

# Mythologie, Lyon, 1612 - X [74] : De Sisyphe

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[74\] : De Sisyphe](#)

---

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[74\] : De Sisyphe](#)

---

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[74\] : De Sisyphe](#) est une révision de ce document

---

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 17 : De Sisyphe](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [74] : De Sisyphe, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6753>

Copier

## Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1099]-[1100]

Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Sisyphe](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

deré en lvn & l'autre estat, parce que nul bien ne nous auient que de par lui. car il demet les puissans de leur siege, & exalte les humbles. Marfyas aussi ne fut pas legerement chastei pour auoir voulu faire du pair & compagnon avec le Dieu duquel il auoit appris la musique. Pareillement Arachné fut muet en araigne, pource qu'elle fut tant outrecuidee que de defier la Deesse qui lui auoit appris l'artifice de tistre & de besongner à l'aiguile.

*D'Ixion.*

**D**'Autrepart ils ont sagement mis en auant plusieurs fictions pour la tranquillité de nos esprits, car ils n'ont seulement repris ceux lequelz enorgueillis de leur felicité presente s'abandonnent à croauté & vaine gloire, ni seulement incité les hommes à liberalité : mais aussi pour dechasser & bannir de nos ames l'ambition & l'enuie, trespassans & dangereux aiguillons pour nous induire à mal-faite. & pour reprimer cette conuoitise charnelle à laquelle nous sommes tant enclins, ils ont dict qu'Ixion pour auoir attenté contre l'honneur de sa Dame fut precipité du ciel aux enfers, ce que quelques-vns rapportent à l'histoire. Mais ce qu'il fut garrotté contre vne roue qui le tourneboule continuellement, cela ne se peult accommoder à l'histoire. Car Ixion chassé de la cour du Roi duquel il voulut suborner la femme, deueint le plus miserable hōme du monde d'autant qu'une perpetuelle ambition & enuie le bourreloient sans cesse. Car ceux qui brasent de vaine gloire comme épris d'une image de vertu, ne font jamais rien ni de beau ni de loüable; ains fault que par nécessité ils s'abandonnent à plusieurs actes illegitimes & indignes de gents d'honneur, & qu'ils obeissent à beaucoup de concupiscences, & à toutes les affections qui leur chatoüillent l'ame. Dauantage cette fable tend à nous faire apprendre, que ceux qui par moyens illegitimes ont acquis des honneurs & grades tant soient-ils sublims, n'en ioüissent jamais longement. car ce n'est que par vertu que l'on peult garder ses estats & dignitez.

*De Sisyphe.*

**P**uis-après pour reprimer le babil des causeurs, ils ont enseigné que Dieu venge toute iniquité, punissant ceux aussi qui ne gardent telle foi & loiauté qu'ils doibuent aux magistrats & princes qui les ont établis en honneur, car il ne leur est pas bien seant de diuulguer les secrets de leurs seigneurs. Toutefois cet enseignement ne convient pas moins à ceux qui briguent & pourchassent de toute leur affection des estats & offices, qui néanmoins bien souuent leur sont refusés, lesquels apprénent par cette fable, qu'il n'y a chose qui plus afflige l'homme

me

me que l'ambition. Cela se peult aussi rapporter à toutes autres vic-  
tions & qualitez, pource que quand quelqu'un a acquis ce qu'appa-  
rauant il auoit en admiration, il vient à s'ennuier, & en recercher  
quelque autre.

*De Tantale.*

**D**Avantage la fabulosité de Tantale tend à rendre l'autrice dete-  
stable aux hommes, attendu que l'on a de coustume d'appeler  
les riches, fils de Jupiter, à cause de leurs richesses, mais ils sont aussi  
condamnez à languit d'une soif perpetuelle : d'autant que plus ils ont  
de biens, plus ils en desirerent avoir.

*De Titye.*

**C**Elui qui se confit en la forme de son corps, ou bien en la nobles-  
se de sa race, ou bien en la puissance de l'homme, vient à négliger  
l'équité & les autres vertus, le supplice de Titye est bastant pour le dé-  
tourner de malefice, veu que cette prodigieuse taille de corps ne l'a  
peu garantir de la vengeance de Dieu. Toutefois quelques-vns ap-  
proprient la fable de Titye à la nature des bleus, comme nous avons  
dit en son lieu.

*Des Titans.*

**L**A Fable des Titans a été feinte non pour façonnez les mœurs,  
mais pour expliquer les affaires de nature : lesquels prindrent les  
armes à l'encôtre de Jupiter, & futé par lui precipitez en l'abyssme du  
tartare, d'autant que les corps naturels subjects à corruption sont mine  
de se vouloir parangonner à ces corps célestes sempiternels, combien  
que toutefois ils viennent incontinent à defaillir, encore que chascne  
forme d'animaux soit sempiternelle. Ils ont doncques qualifié ces for-  
mes ou Titans du tiltre de Peres des Dieux & des hommes, & source  
de toutes creatures ayant ame. Quelques-vns ont estimé que Titâ soit  
le Soleil, comme de fait les poëtes prennent souvent ces deux noms  
en mesme signification. les autres prennent les Titans pour les plus  
grossiers elemens qui par la vertu des corps supérieurs sont continu-  
lement chassiez à bas.

*Des Geans.*

**P**Atteillement la fabulosité des Geans rabaisse l'orgueil de ceux qui  
s'appuiaient en la force de leurs bras mesprisent ou la religion des  
Dieux, ou les Dieux mesmes, & de fait ceux qui sont dotez d'une ex-  
traordinaire force de corps, sils en ont d'autant moins d'esprit. Elans  
doneques impudens, temeraires, cruels, & enclins à toutes meschancet-